CSA-D - 25 février 2025

Déclaration liminaire

Monsieur l'Inspecteur d'Académie,

La manière dont vous avez abordé le groupe de travail carte scolaire a profondément heurté l'ensemble des représentant·es élu·es du personnel, et nous vous l'avons fait savoir.

Votre refus du dialogue a empêché tout processus d'élaboration de la carte scolaire. Ses enjeux sont pourtant cruciaux pour des milliers de familles bas-alpines. Notre département se caractérise par son rural isolé, sa topographie et l'abandon des services publics.

Depuis quarante ans des dizaines d'écoles ont fermé, les agences postales ont fermé, des maternités ont fermé, les trésoreries ont fermé, il n'existe plus aucune agence EDF.

C'est pourquoi nous défendons sans faillir l'école rurale, dernier des services publics, gage de proximité, d'accessibilité, d'équité territoriale et d'attractivité pour les villages.

C'est pourquoi en effet nous défendons une ouverture d'école à Saint-Geniez plutôt que des petits arrangements avec le petit marquis local.

C'est pourquoi, parce qu'elles incarnent la dégradation du service public, nous nous opposons aux fermetures dans les écoles à deux classes, comme à l'utilisation des élèves comme variable d'ajustement entre les communes. Nous parlons là des arrangements avec les élus locaux, hors processus de carte scolaire, comme c'est le cas dans le Jabron, à Oraison ou à Volonne, qui marquent la volonté de masquer la réalité d'une dotation largement insuffisante et dérogent à nos instances.

Les besoins sont nombreux, dans les classes ordinaires comme pour l'école inclusive.

Les choix du gouvernement de la droite extrême et de l'extrême centre refusent d'y répondre. Ils entérinent des inégalités et des injustices que naturellement nous ne cautionnerons pas.

La réponse aux difficultés de l'école ne pourra jamais consister comme le suggère la ministre à mettre des policiers devant les établissements scolaires pour fouiller les sacs des élèves. Évidemment que ce type de réponse autoritaire n'aura qu'un effet : envenimer les choses.

La réponse réside avant tout dans des investissements massifs dans l’éducation et une politique de justice sociale.

Mais par une inversion complète de la hiérarchie des normes, jamais les valeurs qu’il revient à notre institution de transmettre aux élèves et de faire vivre à l’école, la solidarité, l’égalité, la coopération, l’émancipation n’auront été aussi stigmatisées dans le débat public qu’aujourd’hui, tandis que la haine, le racisme, le darwinisme social, l’islamophobie ont pignon sur rue.

Fermer des classes, c’est encore perdre du terrain. L’extrême-centre au pouvoir aura comme nul autre depuis un siècle déroulé le tapis rouge à l’extrême-droite, qui se déploie à travers le monde comme une traînée de poudre.

Ne comptez par sur nous pour aider à lui faire la courte échelle.